Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 92 (1997)
Heft: 1

Vorwort: Editorial
Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Liebe Leserin, lieber Leser!

Seit genau 20 Jahren darf ich diese Zeitschrift redigieren. Mit der heutigen Nummer steige ich ins dritte Jahrzehnt. Hat man da noch etwas zu sagen? Gehen einem nach so vielen Jahren nicht allmählich die Fantasie und der Stoff aus? Erstarrt nicht manches zur Routine? Und vor allem, was haben die Tausenden von beschriebenen und bedruckten Seiten ausgelöst? Haben sie überhaupt jemanden erreicht, etwas in Gang gesetzt? – Das sind Fragen, die sich jeder, der vom Schreiben lebt, immer wieder stellt, wenn er allein vor seiner Tastatur und seinem PC-Bildschirm sitzt, um über sein Medium den Dialog zu suchen mit der Welt.

Denn sie alle, dort draussen, erwarten dasselbe: eine gute Zeitschrift. Verflixt daran ist nur, dass jeder darunter etwas anderes versteht. Da stellt einer wissenschaftliche Ansprüche, die schon seinen Nachbarn überfordern und langweilen. Ein anderer ruft nach kämpferischen Politsprüchen, weil er liebend gerne über den Heimatschutz die Gesellschaft läutern möchte. Der nächste fordert eine moderne Aufmachung und meint damit oft einfach reisserische Bilder und Schriftzüge, knallige Farben, schäumende Schlagworte, kunterbunte Seiten. Ihm folgt sogleich sein Gegenspieler. Er begehrt: zurück zum Ursprung, zurück zur Grafik von damals, zurück zu sprachgetrennten Ausgaben, zurück zum weitausgreifenden Fachbeitrag, der sich durch 32 Seiten wälzt, aber leider von keinem mehr gelesen wird.

Unter solchen Voraussetzungen kommt sich der Redaktor zuweilen als personifizierter Interessenkonflikt vor. Was soll er tun? Eine Umfrage bei den Sektionen hat kürzlich ergeben, dass diese vorbehaltlos hinter dem inhaltlichen Konzept unserer Zeitschrift stehen, einige jedoch eine modernere Aufmachung wünschen. Die Redaktionskommission hat dem Rechnung getragen. Das Ergebnis liegt hier vor. Inhaltlich wollen wir eine populäre Fachzeitschrift mit kulturpolitischen Anliegen bleiben. Gestalterisch haben wir uns den neuen Tendenzen und Möglichkeiten der Kommunikationstechnologien geöffnet. Ob damit eine attraktive Synthese der unterschiedlichen Anforderungen gelungen ist, müssen Sie, liebe Leser(innen), beurteilen.

Marco Badilatti
Redaktor «Heimatschutz»

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Il y a juste 20 ans que j'assume la rédaction de cette revue, et avec le présent numéro j'entame une troisième décennie. A-t-on encore quelque chose à dire en pareil cas? Après tant d'années, reste-t-il de l'«étoffe» et de l'imagination? Ne tombe-t-on pas dans la routine? Et surtout, quel a été l'effet de tant de milliers de pages écrites et imprimées? Ont-elles touché les lecteurs et fait bouger quelque chose? – Ce sont là des questions que quiconque vit de sa plume se pose sans cesse quand il est seul devant le clavier et l'écran de son ordinateur, cherchant le dialogue avec le monde par l'intermédiaire de son média.

C'est que tous, là à l'extérieur, attendent la même chose: une bonne revue. L'ennui, c'est que chacun entend par là quelque chose de différent. L'un demande des considérations scientifiques, que déjà le voisin trouve ennuyeuses et qui le dépassent. Un autre attend des mots d'ordre politiques, parce qu'il corrigerait volontiers la société par l'intermédiaire du «Heimatschutz». Un troisième exige une présentation moderne, pensant par exemple aux photos à sensation, à une mise en pages tape-à-l'œil, à des couleurs violentes, à des propos à l'emporte-pièce, à des pages bariolées. Il trouve aussitôt son antagoniste, qui souhaite un retour aux origines, au graphisme de naguère, à des éditions séparées pour le français et l'allemand, voire à une étude approfondie de 32 pages et que plus personne ne lit!

Le rédacteur se sent parfois déchiré en lui-même par ces divergences. Que doit-il faire? Une enquête auprès des sections a récemment montré qu'elles adhèrent sans réserve au contenu de notre revue, quelques-unes souhaitant toutefois une présentation plus moderne. La commission de rédaction en a tenu compte; le résultat est sous vos yeux. Quant au fond, nous voulons une revue spécialisée qui soit populaire et s'en tienne à une politique de protection du patrimoine; quant à la forme, nous nous sommes ouverts aux nouvelles tendances et possibilités des techniques de communication. A vous de juger, chers lecteurs, si nous avons réalisé une attrayante synthèse des diverses exigences.

Marco Badilatti
Rédacteur de «Sauvegarde»